



EML 2019

Filière ECS

(Énoncé)

Le sujet est composé d'un unique problème formé de cinq parties, relativement indépendantes les unes des autres.

La partie A étudie des endomorphismes de polynômes. Cette partie est **indépendante** du reste du problème.

Les parties B, C et D étudient un opérateur fonctionnel. Certains résultats de la partie B seront utilisés dans les parties C et D.

Enfin, la partie E étudie un analogue discret de cet opérateur manipulant les notions de suites et séries. Cette partie est **indépendante** du reste du problème.

PARTIE A : Étude d'un endomorphismes de polynômes

Soit n un entier naturel non nul. On note $\mathbb{R}_n[x]$ l'espace vectoriel des polynômes (ou fonctions polynômiales) à coefficients réels de degré inférieurs ou égal à n . On convient de noter, pour tout $k \in \mathbb{N}$, X^k le polynôme $x \mapsto x^k$ et $\mathcal{B} = (1, X, \dots, X^n)$ la base canonique de $\mathbb{R}_n[x]$.

Dans toute cette partie, a désigne un réel quelconque.

Pour tout polynôme P de $\mathbb{R}_n[x]$, on pose :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \Psi_a(P)(x) = 2P(x) + (x - a)P'(x)$$

Pour tout polynôme P de $\mathbb{R}_n[x]$, on définit également la fonction $\Phi_a(P)$ sur \mathbb{R} par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \Phi_a(P)(x) = \begin{cases} \frac{1}{(x-a)^2} \int_a^x (t-a)P(t) dt & \text{si } x \neq a \\ \frac{P(a)}{2} & \text{si } x = a \end{cases}$$

Enfin on définit, pour tout k de $\llbracket 0, n \rrbracket$, le polynôme Q_k par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, Q_k(x) = (x - a)^k$$

1. Montrer que l'application $\Psi_a : P \mapsto \Psi_a(P)$ est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[x]$.
2. Déterminer la matrice de Ψ_a dans la base \mathcal{B} de $\mathbb{R}_n[x]$.
3.
 - a) Montrer que Ψ_a est diagonalisable et préciser ses valeurs propres.
 - b) Justifier que Ψ_a est un automorphisme de $\mathbb{R}_n[x]$.
 - c) Calculer, pour tout k de $\llbracket 0, n \rrbracket$, $\Psi_a(Q_k)$.
 - d) En déduire une base de chacun des sous-espaces propres de Ψ_a .
4.
 - a) Pour tout polynôme P de $\mathbb{R}_n[x]$, exprimer la dérivée de la fonction $x \mapsto (x - a)^2 P(x)$ en fonction de $\Psi_a(P)$.
 - b) En déduire, pour tout polynôme P de $\mathbb{R}_n[x]$: $\Phi_a(\Psi_a(P)) = P$.
 - c) Prouver alors que $\Phi_a : P \mapsto \Phi_a(P)$ est un automorphisme de $\mathbb{R}_n[x]$ et que $\Phi_a^{-1} = \Psi_a$.
 - d) Montrer que Φ_a est diagonalisable et préciser ses valeurs propres.

PARTIE B : Étude d'une fonction définie par une intégrale

Dans la suite du problème, on fixe $a = 0$ et on prolonge l'application Φ_0 précédente à l'ensemble des fonctions définies et continues sur \mathbb{R} , que l'on note plus simplement Φ .

On considère f une fonction définie et continue sur \mathbb{R} et à valeurs dans \mathbb{R} .

On définit la fonction $\Phi(f)$ sur \mathbb{R} par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \Phi(f)(x) = \begin{cases} \frac{1}{x^2} \int_0^x tf(t) dt & \text{si } x \neq 0 \\ \frac{f(0)}{2} & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

5. On pose, pour tout x de \mathbb{R} : $h(x) = \int_0^x tf(t) dt$.

a) Justifier que la fonction h est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et préciser, pour tout x de \mathbb{R} , $h'(x)$.

b) Soit $x \in \mathbb{R}_+^*$. Justifier qu'il existe deux réels α_x et β_x appartenant à $[0, x]$ tels que :

$$f(\alpha_x) \int_0^x t dt \leq \int_0^x tf(t) dt \leq f(\beta_x) \int_0^x t dt$$

c) En déduire : $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \frac{h(x)}{x^2} = \frac{f(0)}{2}$.

d) Montrer que l'on a aussi : $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x < 0}} \frac{h(x)}{x^2} = \frac{f(0)}{2}$.

6. Montrer que la fonction $\Phi(f)$ est continue sur \mathbb{R} et de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* et sur \mathbb{R}_-^* et que l'on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, (\Phi(f))'(x) = \frac{1}{x} [f(x) - 2\Phi(f)(x)]$$

7. a) Montrer que, si f est une fonction paire (respectivement impaire), alors $\Phi(f)$ est encore une fonction paire (respectivement impaire).

b) Montrer que, si f est une fonction positive, alors $\Phi(f)$ est encore une fonction positive.

8. On **admet** le résultat suivant :

$$\text{si } \lim_{+\infty} f = 0, \text{ alors } \lim_{+\infty} (\Phi(f)) = 0$$

a) Soit $\ell \in \mathbb{R}$. En utilisant $\Phi(g)$ où $g : x \mapsto f(x) - \ell$, montrer :

$$\text{si } \lim_{+\infty} f = \ell, \text{ alors } \lim_{+\infty} (\Phi(f)) = \frac{\ell}{2}$$

b) Soit $\ell \in \mathbb{R}$. En utilisant $\Phi(h)$ où $h : x \mapsto f(-x)$, montrer :

$$\text{si } \lim_{-\infty} f = \ell, \text{ alors } \lim_{-\infty} (\Phi(f)) = \frac{\ell}{2}$$

PARTIE C : Une application en probabilité

Dans cette partie, on pourra utiliser des résultats de la partie B.

On considère F la fonction de répartition d'une variable aléatoire à densité.

On pose $G = 2\Phi(F)$; ainsi, on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad G(x) = \begin{cases} \frac{2}{x^2} \int_0^x tF(t) dt & \text{si } x \neq 0 \\ F(0) & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

9. Montrer que :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad 0 \leq G(x) \leq F(x) \quad \text{et} \quad \forall x \in \mathbb{R}_-^*, \quad 0 \leq F(x) \leq G(x)$$

10. Justifier que G est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* et sur \mathbb{R}_-^* et exprimer, pour tout x de \mathbb{R}^* , $G'(x)$ à l'aide de x , $F(x)$ et $G(x)$.

11. On considère la fonction g définie sur \mathbb{R} par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad g(x) = \begin{cases} G'(x) & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

Montrer que g est une densité de probabilité d'une variable aléatoire V puis que G est la fonction de répartition de V .

12. On définit la fonction h_1 sur \mathbb{R} par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad h_1(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ 2xe^{-x^2} & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

a) Montrer que h_1 est une densité de probabilité.

Soit X_1 une variable aléatoire admettant h_1 pour densité.

b) Montrer que X_1 admet une espérance, notée $\mathbb{E}(X_1)$, et que l'on a : $\mathbb{E}(X_1) = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$.

c) On note H_1 la fonction de répartition de X_1 et on pose $H_2 = 2\Phi(H_1)$. Montrer :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad H_2(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ 1 - \frac{1 - e^{-x^2}}{x^2} & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

D'après la fonction 11, H_2 est la fonction de répartition d'une variable aléatoire à densité que l'on note X_2 . Déterminer une densité h_2 de X_2 , puis montrer que X_2 admet une espérance (que l'on ne cherche pas à calculer).

PARTIE D : Étude d'un espace vectoriel et d'un produit scalaire

On note E l'espace vectoriel des fonctions définies et continues sur \mathbb{R}^+ et à valeurs dans \mathbb{R} et E_2 l'ensemble des fonctions f de E telles que l'intégrale $\int_0^{+\infty} (f(x))^2 dx$ converge. Pour toute fonction f de E , on note toujours $\Phi(f)$ la fonction définie **dans cette partie sur \mathbb{R}^+** par :

$$\forall x \in \mathbb{R}^+, \quad \Phi(f)(x) = \begin{cases} \frac{1}{x^2} \int_0^x tf(t) dt & \text{si } x > 0 \\ f(0) & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

13. a) Justifier : $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, |xy| \leq \frac{1}{2}(x^2 + y^2)$.

b) En déduire que, pour toutes fonctions f et g de E_2 , l'intégrale $\int_0^{+\infty} f(x) g(x) dx$ est absolument convergente.

14. Montrer alors que E_2 est un sous-espace vectoriel de E .

On considère l'application $\langle \cdot, \cdot \rangle$ de $E_2 \times E_2$ dans \mathbb{R} définie par :

$$\forall (f, g) \in E_2 \times E_2, \langle f, g \rangle = \int_0^{+\infty} f(x) g(x) dx$$

15. Montrer que $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est un produit scalaire de E_2 .

On munit E_2 de ce produit scalaire et de la norme associée $\|\cdot\|$.

16. Soit f une fonction de E_2 . On note, comme dans la partie B, pour tout $x \in \mathbb{R}^+ : h(x) = \int_0^x t f(t) dt$.

a) Calculer les limites de $x \mapsto \frac{(h(x))^2}{x^4}$ et de $x \mapsto \frac{(h(x))^2}{x^3}$ en 0.

b) Montrer, à l'aide d'une intégration par parties :

$$\forall X > 0, \int_0^X \frac{(h(x))^2}{x^4} dx = -\frac{1}{3} \times \frac{(h(X))^2}{X^3} + \frac{2}{3} \int_0^X f(x) \Phi(f)(x) dx$$

c) Soit $X > 0$. En étudiant le signe de la fonction polynomiale $\lambda \mapsto \int_0^X (\lambda f(x) + \Phi(f)(x))^2 dx$, montrer l'inégalité de Cauchy-Schwarz suivante :

$$\int_0^X f(x) \Phi(f)(x) dx \leq \left(\int_0^X (f(x))^2 dx \right)^{1/2} \left(\int_0^X (\Phi(f)(x))^2 dx \right)^{1/2}$$

d) En déduire : $\forall X > 0, \left(\int_0^X (\Phi(f)(x))^2 dx \right)^{1/2} \leq \frac{2}{3} \left(\int_0^X (f(x))^2 dx \right)^{1/2}$

e) Montrer alors que la fonction $\Phi(f)$ appartient à E_2 et que l'on a : $\|\Phi(f)\| \leq \frac{2}{3} \|f\|$.

f) En utilisant la relation de la question 16b, justifier que la limite de $X \mapsto X(\Phi(f)(X))^2$ en $+\infty$ est finie, puis en raisonnant par l'absurde, montrer que cette limite est nulle.

g) En déduire : $\|\Phi(f)\|^2 = \frac{2}{3} \langle \Phi(f), f \rangle$.

PARTIE E : Étude d'une suite

Dans cette partie, **indépendante des précédentes**, on étudie un analogue discret de l'application Φ étudiée précédemment.

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite réelle positive. On définit la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, v_n = \frac{1}{n(n+1)} \sum_{k=1}^n k u_k$$

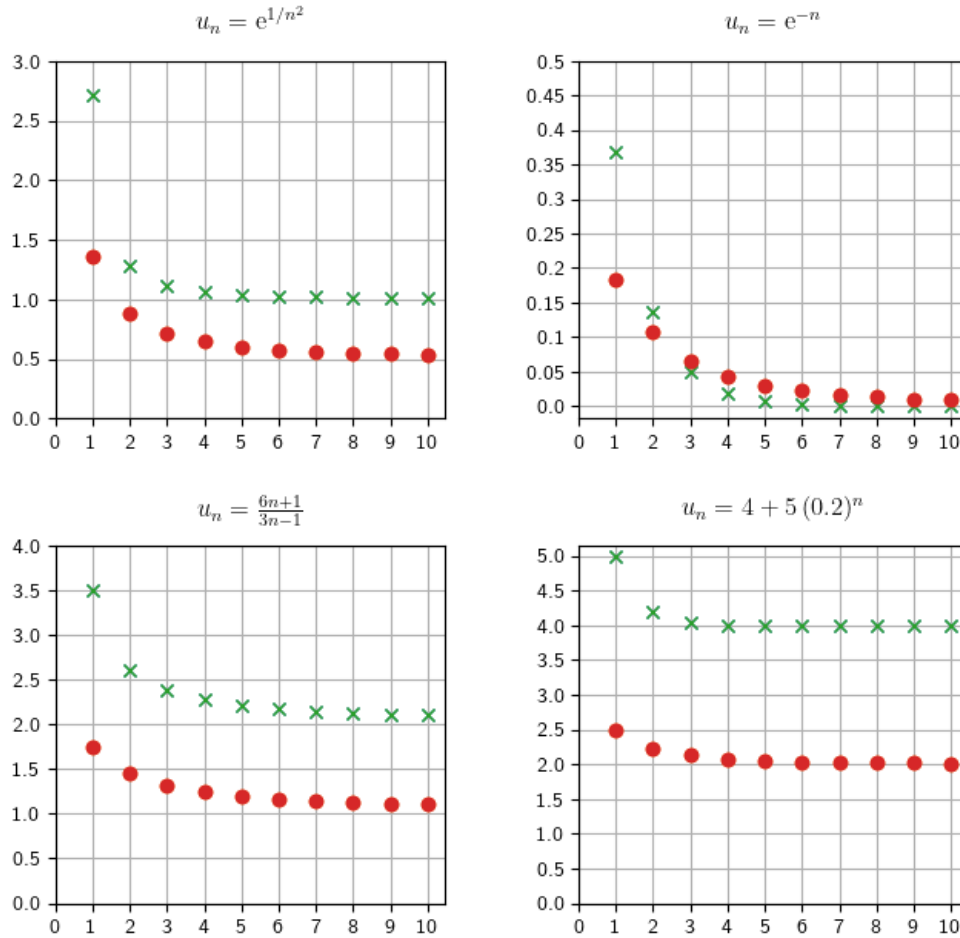
17. On suppose que l'on dispose d'une fonction en langage Python d'en-tête `def u(n)` qui prend en argument un entier n de \mathbb{N}^* et qui renvoie la valeur de u_n .

Écrire une fonction Python d'en-tête `def v(n)` qui prend en argument un entier n de \mathbb{N}^* et qui renvoie la valeur de v_n en utilisant la fonction `u` précédente.

18. On suppose dans cette question uniquement que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.

a) Justifier que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge.

- b) Pour différentes suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ décroissantes, on a représenté ci-dessous, en utilisant les fonctions u et v , les premiers termes des suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ avec le symbole \times et ceux de la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ avec le symbole \oplus . À la vue des graphes obtenus, quelles conjectures peut-on faire sur la monotonie, la convergence et la valeur de la limite de la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ en fonction de celle de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$?



- c) Montrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, v_n \geq \frac{u_n}{2} \quad \text{et} \quad v_{2n} \leq \frac{n+1}{2(2n+1)} v_n + \frac{3n+1}{4(2n+1)} u_{n+1}$$

- d) Prouver que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, (n+2)v_{n+1} = nv_n + u_{n+1}$$

puis que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, v_{n+1} - v_n = \frac{1}{n} (u_{n+1} - 2v_{n+1})$$

- e) Démontrer toutes les conjectures faites à la question 18b.

19. On suppose dans cette question uniquement que la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge.

- a) Montrer que :

$$\forall N \in \mathbb{N}^*, \sum_{n=1}^N v_n = \sum_{k=1}^N u_k - Nv_N$$

- b) En déduire que la série $\sum_{n \geq 1} v_n$ converge.

- c) Montrer ensuite que Nv_N tend vers une limite finie lorsque l'entier N tend vers $+\infty$, puis en raisonnant par l'absurde, montrer que cette limite est nulle.
- d) En déduire :

$$\sum_{n=1}^{+\infty} v_n = \sum_{n=1}^{+\infty} u_n$$

20. On considère dans cette question une variable aléatoire Y à valeurs dans \mathbb{N}^* .

- a) Justifier qu'il existe une variable aléatoire Z , à valeurs dans \mathbb{N}^* , telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(Z = n) = \frac{1}{n(n+1)} \sum_{k=1}^n k \mathbb{P}(Y = k)$$

- b) On suppose dans cette question que Y admet une espérance, notée $\mathbb{E}(Y)$. Montrer que :

$$\mathbb{P}(Z = n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\mathbb{E}(Y)}{n^2}$$

La variable aléatoire Z admet-elle une espérance ?